

Le livre de Michée

Chapitre 1

Michée de Morésheth

Michée¹ a vécu au VIII^e siècle av. J.-C. Il fait partie des tout premiers prophètes-écrivains et il était contemporain d'Ésaïe. Comme celui-ci, il se présente en une phrase (un verset) :

Parole du SEIGNEUR qui parvint à Michée de Morésheth aux jours de Jotam, d'Achaz, d'Ézéchias, rois de Juda ; ce qu'il a vu au sujet de Samarie et de Jérusalem.

(À comparer à la présentation d'Ésaïe : *Vision d'Ésaïe, fils d'Amots, qu'il eut sur Juda et Jérusalem, aux jours d'Ozias, de Jotam, d'Achaz, d'Ézéchias, rois de Juda*.)

[Si votre Bible comporte des sous-titres, parcourez-les rapidement pour vous faire une idée des sujets que Michée aborde. Que retenez-vous ?]

Michée et Ésaïe sont à l'œuvre en même temps. Sur bien des sujets, ils sont proches. [Lire Mi 4.1-5 et Es 2.2-5 ; puis Mi 1.8 et Es 20.3.] Mais ils ne font pas double emploi ! Chacun a son accent particulier. Ésaïe évolue dans le milieu de la cour royale et commente les décisions politiques, tandis que Michée a plus un regard « provincial » et exprime ce que ressentent les habitants des campagnes. Il y a une vraie complémentarité des deux prophètes. Michée dénonce particulièrement le règne de l'injustice, la corruption, la voracité des riches et les faux-semblants d'un culte formaliste. Il souligne que la justice de Dieu doit se refléter dans les attitudes et les actions du peuple de Dieu.

La prophétie de Michée sur la destruction de Jérusalem (3.12) a sauvé la vie de Jérémie, un siècle plus tard (lire Jr 26.18-19).

Morésheth², la ville d'origine de Michée, se situait à environ 35 km (une bonne journée de marche) au sud-ouest de Jérusalem, pas très loin de Gath – l'une des cinq villes de la confédération philistine. L'époque est celle de la montée en puissance de l'empire assyrien. Les Assyriens, venus du nord-est, vont passer par la plaine côtière pour aller titiller l'Égypte (expédition menée par Tiglath-Piléser III en 735). Les villes des Philistins – et les bourgades judéennes proches – vont en souffrir les premiers.

Le jugement à venir (1.1-16)

La première prophétie du livre annonce des châtements.

La première scène rappelle que Dieu n'est pas un Dieu lointain, qu'il n'est pas indifférent à la vie de son peuple. Il convoque les humains au tribunal. Cette convocation est générale : le Seigneur est d'abord le Dieu de toute la terre et ensuite le Dieu d'Israël, le peuple de l'alliance.

Si le Seigneur *descend*, c'est que son peuple ne va pas bien.

Michée s'adresse à tout Israël, tout en différenciant les deux royaumes. (Sans nier la réalité du schisme, Michée conserve une vision unitaire d'Israël et sait à quel point les deux royaumes s'influencent mutuellement.) Pour l'instant, seule la destruction de Samarie, royaume du Nord, est annoncée (cf. 3.12). Mais l'idolâtrie des **deux** royaumes est soulignée. Cette idolâtrie n'est pas un abandon pur et simple de l'Éternel (à Jérusalem, le temple « fonctionne » et même le culte samaritain fait référence à l'Éternel). C'est plus subtil. On fait des mélanges, on n'adore plus **exclusivement** le Seigneur (on « joue sur plusieurs tableaux »). On prend des libertés avec les exigences morales, éthiques, qui devraient faire autant partie du « culte » rendu à l'Éternel que les sacrifices...

1 Michée : « qui est comme Yahvé ? », prénom qui reste populaire sous les formes « Michel » ou « Michaël ».

2 ... ou Morésheth-Gath

À partir du v. 8, nous pouvons parler de **réactions aux mauvaises nouvelles**. La réaction personnelle de Michée montre qu'il n'y a chez lui aucun détachement. Il est lui-même profondément affligé par le message qu'il est chargé de communiquer ! Le prophète ne se met pas au-dessus du lot, il ne peut pas dire : « C'est bien fait pour vous ! Vous n'aurez que ce que vous méritez ! » Il s'afflige et il se lamente du jugement annoncé. (Les références au *chacal* et aux *autruches*, habitants des déserts, préfigurent peut-être le terrible voyage qui attend les déportés à travers le désert d'Arabie.)

La suite de la complainte égrène de nombreux noms de lieux. Certains peuvent être situés avec certitude, d'autres non. Les villes connues sont toutes dans cette région sud-ouest de Juda qu'on appelle la Chéphéla – les autres étaient donc probablement dans le même secteur. (Il semble y avoir un rapport avec cet extrait des annales du roi assyrien, Sennachérib, qui décrit une campagne militaire en Palestine en 701 : « j'assiégeai (et) je conquis 46 villes fortes à remparts... et les innombrables petites villes de leurs environs... ».)

Chaque nom de lieu en hébreu a un sens sur lequel le prophète joue... mais il est difficile aujourd'hui de préciser ce sens et le rapport que Michée établit entre le nom du lieu et son destin. Si l'on est passionné de géographie biblique, on peut trouver plaisir à essayer de situer ces villes et villages sur une carte. Mais il ne faut pas que les noms de lieux deviennent les arbres qui cachent la forêt ! Pour notre édification, saisir le sens global du message prophétique est plus important.

La ville de Lakish est particulièrement visée. Elle semble avoir occupé une position stratégique et, bien fortifiée, elle aurait représenté pour les habitants de Jérusalem l'objet principal de leur confiance en cas d'attaque. En cela, elle prenait la place de Dieu lui-même. Elle sera parmi les premières villes sacrifiées à l'envahisseur et sa perte permettra à l'Assyrien d'avancer jusqu'à *la porte de Jérusalem*.

Ainsi, Michée met en lumière le fait que l'idolâtrie ne se limite pas à l'adoration de statues de bois ou de pierre. Plus subtile et donc plus dangereuse est l'idolâtrie qui nous amène à nous appuyer sur des moyens humains, sur des solutions techniques, plutôt que sur Dieu lui-même.

Si on essaie de transposer cet avertissement pour nous-mêmes, on dira peut-être qu'un plan épargne-retraite, une bonne police d'assurance-vie ou la solidarité familiale ne sont pas mauvais en soi. Mais ces choses ne doivent pas capter la confiance que Dieu seul mérite. Une bonne couverture sociale n'empêchera jamais de tomber malade ! En toutes circonstances, notre espérance ultime est en Dieu seul.

Par l'intermédiaire de Michée, le Seigneur annonce que ceux qui s'entêtent à espérer dans des choses vaines feront l'expérience de l'exil. Ils seront éloignés de force de leurs faux appuis – peut-être alors redécouvriront-ils que leur seul abri véritable est l'Éternel lui-même ! Mais le Seigneur est patient – il continuera à appeler son peuple à la repentance pendant plus d'un siècle avant de permettre sa déportation à Babylone.